

21 décembre 1911 : Le trois-mâts Carl Bech s'éventre sur Beg-er-Vil

ongtemps, les Quiberonnais furent traumatisés par la perte, sous leurs yeux, de l'équipage complet de ce grand trois-mâts norvégien.

Ayant appareillé de l'île de Lobos, au large des côtes du Pérou, le 10 septembre 1911 avec une cargaison de 1 800 tonnes de guano destinée à la maison Brunellière de Nantes, le trois-mâts carré norvégien en acier *Carl Bech* (88,30 m de longueur de coque, 10,85 m de largeur au maître bau et 5,75 m de creux) vient de doubler le cap Lizard en ce 19 décembre.

Dans la journée du 20, le temps, déjà gros depuis plusieurs jours, forcé encore. Le voilier est obligé de mettre en fuite sous ses focs et ses deux seuls huniers fixes.

Arrivé sous Groix, en avarie de gouvernail, les canots de sauvetage enlevés par les lames, le commandant fait mouiller les deux ancres.

Mais l'état de la mer est tel que les chaînes cassent presque aussitôt. Le *Carl Bech* poursuit alors sa route, safran bloqué, vers la presqu'île de Quiberon. Désarmé, n'étant plus



5



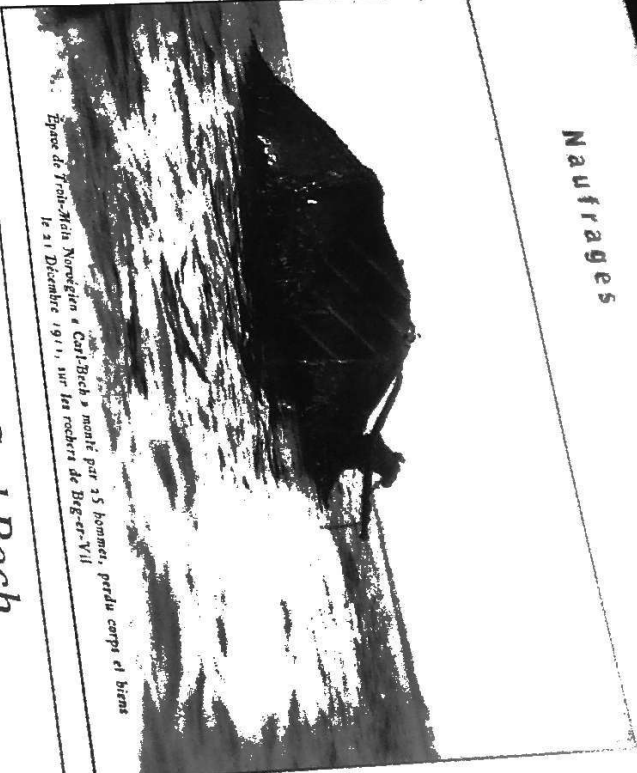
militer de sa manœuvre, il talonne une première fois sur les gouvernails au charif. Ses voiles en lambeaux ne permettent pas passage de pourvoir un beau au large. Il n'arrive pas à diriger. Il arrive ainsi devant Port-Maria vers midi, le 21 décembre 1911, marque une légère pause et se dirige dans le sud-est.

Les habitants de Quiberon assistent impuissants au drame qui se déroule sous leurs yeux. Il est en effet hors de question de lancer le canot de sauvetage (équipé à l'époque uniquement de voiles et d'arçons), pour recueillir les naufragés dans une telle furie. Ce serait mettre des vies de plus en danger.

Le navire aborde pendant ce temps la pointe de Beg-er-Vil et soulève par ses lames monstrueuses, se fracasse sur la Basse-Saint-Clement, engouffrant son équipage réfugié dans les hauts.

Le lendemain, plusieurs corps sont repêchés à la pointe du Conguel et dans les environs de la baie. Ces derniers seront ensuite enterrés au fur et à mesure de leur découverte.

En tout, ce sont 16 hommes qui seront inhumés dans le cimetière de Quiberon, l'un des naufragés n'ayant jamais été retrouvé. Une stèle a été inaugurée le 20 avril 1996 à l'emplacement du naufrage. Aujourd'hui, lors des marées



Épave de *Tsch-Mian* Norvégien à *Carl-Bech* monté par 25 hommes, perdu corps et biens le 21 Décembre 1911, sur les rochers de Beg-er-Vil

La cloche du Carl Bech

Le 30 août 1998, profitant de bonnes conditions météo, deux plongeurs quiberonnais - Elie Coantic et Gildas Guarin - exhumèrent une nouvelle fois l'épave du *Carl Bech*, avec la ferme intention de trouver ce qu'ils cherchent depuis longtemps : la cloche du navire disparu.

Ils décident de concentrer leurs efforts près de l'emplacement du riat de misaine, endroit où ils savent que la cloche était fixée. Ils entreprennent la fouille systématique de toutes les fissures et cavités, dans un endeavorment inextricable de roches et de îles.

C'est Elie Coantic qui après une vingtaine de minutes d'investigations, découvre l'objet. La cloche est frappée du nom



d'origine du trois-mâts : celui de l'ex-navire anglais *Flintshire*, construit en 1876 et alors propriété de l'armement Hughes et C^e de Liverpool. Cette pièce est aujourd'hui conservée au musée de Quiberon. Chaque 21 décembre, elle sonne en mémoire des victimes du naufrage.

les rochers qui bordent l'institut de thalassologie, la partie arrière de l'épave du bateau. ■